

Les mardis de St Jean : « Mon journal est-il catholique ? » 26 novembre à Bourg en Bresse

Introduction de Bernard Bidaut

Le journal paroissial est un outil favorable à la rencontre, au dialogue : il y a quelque chose à mettre en équilibre dans nos vies.
Dans nos journaux paroissiaux nous devons marcher au rythme de l'autre : se mettre à la hauteur de l'autre...

Intervention de Bernard Bienvenu

La presse paroissiale représente au moins 2000 titres en France.
Tout cela repose sur le militantisme que vous incarnez.

L'image des journaux paroissiaux est subjective :
Journal du curé, journal trop institutionnel : trop boutiquier, pas assez de débat ; journal contestataire : remise en cause du pape, des évêques...
Le regard que les uns ou les autres portent sur ce média diffère d'une personne à l'autre...

Quelle image les Français portent sur la presse catholique :
44% des Français savent que la presse catholique existe.
22% l'ont eu entre les mains.
11% la lisent régulièrement.
30% des catholiques n'en ont jamais entendu parlé.
42% de pratiquants ne l'ont jamais lu.
Conclusion : tous les lecteurs de la presse catholique
ne sont pas catholiques.

Il s'agit d'informer, débattre de tous les sujets, qu'ils soient catholiques ou non : nous devons nous afficher dans le pluralisme de la médiation. La presse catholique doit avoir une approche hiérarchique de l'information, être une courroie de transmission pour l'enseignement du magistère.

Luc Ferry disait *"on a besoin de la presse catholique pour dire des choses différentes des autres. On lit un journal pour être surpris, pas pour retrouver les mêmes idées."*

Personne ne peut dénier à nos journaux les formes modernes du graphisme.

2/3 des Français jugent que la presse catholique est libre.

L'opinion publique attend de nous que nous nourrissions les débats.
Elle doit être située et non inféodée et contribuer au débat.

25% pensent que nous devrions être le reflet de l'Église.

Les journaux paroissiaux doivent être en communion dans la foi
et les sacrements avec les évêques et Rome.

Il ne faut pas oublier que l'institution dont nous nous sentons proches,
n'a plus guère besoin de nous, en tant que presse catholique, pour relayer
son message, pour être des médiateurs. L'Église a bien d'autres moyens
de médiation directe. Si nous nous situons uniquement dans ce rôle-là,
nous nous préparons à des temps difficiles dès lors que ce mode
d'expression écrite n'est plus le seul mode d'expression :
évolutions numériques importantes.

Objection souvent formulée : comment je suis, catholique, censé
m'adresser à l'universel, et me concentrer uniquement sur le local ?
Mon journal ne peut pas être catholique tout seul. De même, le journal
ne peut pas résumer toute l'Église.

Il représente l'une des pièces d'un ensemble d'éléments qui forment
un kaléidoscope de la catholicité.

Peut-on, dans un journal paroissial, être dans l'actualité locale et faire
la Une sur un sujet national voire international dont toute
la population parle ? Il nous est arrivé, dans nos journaux,
de redonner place à l'actualité internationale mais ça reste des exceptions.

C'est la somme de nos titres qui fait la presse catholique.

Il n'y a pas une grande et une petite presse. Chacun interprète
sa partition et tous les instruments résonnent comme un orchestre.
Notre partition, notre référence, c'est notre charte. Tout journal
doit s'appuyer sur une charte, qui serait un phare, sur un port,

qui lui permet de se repérer. Il y a, par contre, des façons différentes d'interpréter cette charte.

Notre travail est plus complexe que celui d'un musicien.
Il ne s'agit pas d'exécuter un morceau mais d'interpréter notre lecture des événements. Nous avons une œuvre à interpréter : l'Évangile.
Nous avons une partition : la charte. Nous avons un instrument à utiliser : s'appuyer sur les rédacteurs, les journalistes...

Il vaut mieux disposer de rédacteurs qui sont en harmonie avec l'identité du journal. Plus nous avons vocation à aller au large, plus il faut avancer avec le cœur.

Rien ne doit être exclu de notre information : il convient de trouver le ton et le moyen de la traiter. Nous avons à nous distancier mais à vraiment traiter l'information.

Je ne sais pas répondre à cette question : mon journal est-il catholique ?
Je travaille à ce que la réponse soit oui dans la plupart des cas...
mais je crois que nous avons à nous laisser interroger, dans cette société de plus en plus violente - dans tous les sens du terme -, de plus en plus pessimiste, nous devons marcher avec ce monde, aimer ce monde, mais nous devons lui conserver une originalité qui justifie que nous existions, tout simplement...

Charte éditoriale du journal *La Voix de l'Ain* :

Dire sans nuire, montrer sans choquer, témoigner sans agresser, dénoncer sans condamner.

Rendez-vous aux journées St François de Sales à Annecy fin janvier 2014...